

Famiho

Messe de rentrée

Dimanche 29 septembre 2014
Cathédrale de La Major

Homélie

Frères et sœurs,

Quelle joie de nous retrouver dans cette cathédrale, en cette messe de rentrée diocésaine, au terme de ces deux jours et demi de fête des familles : « Famiho ! ».

Nous sommes là comme en famille, de générations différentes : enfants, jeunes, adultes, personnes plus âgées. L'arbre généalogique de notre famille remonte loin, au désir de Dieu de nous appeler à la vie : « *Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais !* » ; au désir de Dieu de nous ouvrir son cœur, ce cœur de Dieu qui bat de l'amour échangé éternellement entre le Père, le Fils et l'Esprit. « *Comme le Père m'a aimé, dit Jésus à ses disciples au cours du dernier repas, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.* » Et Il est venu vivre une vie en tout semblable à la nôtre, à l'exception du péché. Lui, Il nous a aimés jusqu'au bout !

Frères et sœurs, Il nous a donnés les uns aux autres pour vivre dans l'amour, pour apprendre à vivre dans l'amour. Je ne rappelle pas les textes bibliques qui nous parlent de cet amour qui pousse l'homme à quitter père et mère pour ne faire qu'une seule chair avec sa femme, union qui porte son fruit de vie dans des enfants. Et les voilà liés les uns aux autres, donnés pour faire famille, pour se soutenir, pour marcher dans la vie les uns pour les autres et ensemble. « *Et Dieu vit que cela était bon !* » Et nous aussi, nous voyons que cela est bon ! Pour nous tous, la famille est une expérience forte, le lieu de nos plus grandes joies quand tout va bien, le lieu des plus grandes épreuves, quand ça va mal. C'est dire l'importance de la vie en famille, l'importance de la vocation à vivre dans l'amour familial.

Dieu nous appelle à vivre dans l'amour, et la famille est pour nous tous le premier lieu de cette expérience.

Frères et sœurs, à regarder les vies de famille, il faut bien admettre que c'est le lieu d'un apprentissage jamais achevé. Quand nous disons que Christ est venu nous sauver, nous disons qu'Il est venu aussi sauver l'amour, nos capacités d'aimer ! Nous apprenons à aimer tout au long de nos vies à travers ce qui nous arrive aux uns et aux autres, à travers les épreuves diverses, à travers les joies profondes, les délicatesses, les pardons, les tendresses, les fidélités. On ne peut appeler amour, l'amour de soi poussé jusqu'au mépris ou à l'abandon de l'autre. L'amour ne se prend pas pour soi, il se donne !

Aimer en famille est une vocation, un appel de Dieu. C'est en Lui que nous puisons la force d'aimer, d'accueillir l'autre comme il est, avec ce qui lui arrive, de se dépasser, de revenir,

d'aimer jusqu'au bout, comme dit l'Évangile au sujet de l'amour de Jésus à notre égard. Aux larmes de joies succèdent les larmes des épreuves, et aux larmes d'épreuve succèdent plus profondes et plus fortes les larmes rayonnantes de l'amour redonné et retrouvé.

Oh frères et sœurs baptisés, nous avons là, dans le monde d'aujourd'hui et pour le bonheur des hommes, une vocation, une mission : témoigner qu'aimer en famille jusqu'au bout est bon et possible, témoigner qu'accueillir en famille la fragilité de l'autre porte du fruit, témoigner que pardonner est source de bonheur, témoigner que durer n'est pas d'abord à redouter mais à souhaiter ; témoigner que chercher le bonheur de l'autre, c'est trouver le sien propre ; témoigner encore qu'avec l'aide de l'Esprit, la force des sacrements, le soutien des uns et des autres, la remise en cause personnelle, aimer est possible, aimer est bon. Nous ne sommes pas des naïfs, quand nous disons cela ! Nous le disons à partir des fragilités de nos vies, de nos échecs, de nos défaillances. Mais nous disons : rien de cela n'a vaincu notre désir d'aimer !

Comme le dit l'apôtre Paul, nous portons ce trésor dans des vases d'argile ! Ce trésor de croire que Dieu est amour, qu'aimer, c'est tout donner et se donner soi-même, que Jésus a sauvé l'amour en aimant jusqu'au bout, que son Esprit d'amour est répandu dans le cœur des hommes, que nous en avons été marqués et que nous sommes appelés à aimer comme Il a aimé.

Frères et sœurs, venons souvent boire à la source de l'amour. Nous le pouvons par la lecture de la Parole de Dieu, dans l'eucharistie, le sacrement du pardon.

Supplions le Seigneur de nous rendre forts dans l'amour. Rendons-lui grâce pour la vocation à laquelle Il nous appelle. Qu'Il nous donne d'avancer humblement mais résolument dans l'amour. Que nous soyons dans ce monde des défenseurs de la famille par notre exemple d'abord et nos engagements aussi.

Que la Vierge Marie, celle que nous pouvons appeler « notre Mère », conduise nos cœurs jusqu'à celui de son Fils pour y puiser la force d'aimer jusqu'au bout, jusqu'à ce jour où nous serons accueillis dans la famille du Père où il y a une place préparée pour chacun par le Fils bien-aimé, comme Il nous l'a promis.

+ Georges Pontier
Archevêque de Marseille